

Ver-sur-Mer

# École : les négociations avortées avec l'académie

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 9 septembre 2017

640 mots



*Un comité d'accueil, constitué de parents et d'élus, attendait Claude Chotteau, le directeur-adjoint de l'Académie. - Crédit Ouest-France*

La visite de Claude Chotteau s'est déroulée dans un climat tendu. C'est le statu quo entre tous les interlocuteurs. L'appel à manifester dimanche, dans le village, est maintenu.

## Reportage

Vendredi matin, à 8 h 30, commence le troisième jour d'occupation de l'école. Regroupées dans la cour de récréation, les familles, rejointes par des élus du territoire, attendent l'arrivée de Claude Chotteau, directeur-adjoint de l'Académie. « **Je souhaite qu'il y ait deux parents par classe pour bloquer les cours tandis que nous discuterons avec M. Chotteau** », sollicite Maggy Idri, présidente de l'Association de parents d'élèves (Ape). Une colonne d'une soixantaine de personnes se forme en direction de la salle Saint-Éxupéry. Au premier rang, on reconnaît le député Bertrand Bouyx et le conseiller départemental Cédric Nouvelot.

À 9 h, l'heure prévue, l'émissaire de l'académie arrive. Confrontation sur le parvis devant le comité d'accueil qui brandit des slogans. Premiers conciliabules. « **Ne vous inquiétez pas, les parents seront calmes** », tente de rassurer Maggy Idri. Finalement, tous les présents s'engouffrent dans la salle. À l'intérieur, Claude Chotteau accepte le débat « **dans les conditions prévues, seulement avec les élus et les représentants de parents d'élèves** ».

## Une rencontre houleuse

L'assistance réclame une réunion publique. Philippe Onillon, le maire, tente une médiation. Nouveaux conciliabules. Maggy Idri annonce que l'échange aura lieu dans la confidentialité. Les familles sont invitées à patienter à l'extérieur. « **Il a peur de nous.** », lance une voix. « **Je vous parlerai à l'issue de la réunion** », annonce la présidente de l'Ape. « **Sachez, Monsieur, que l'on vous attend !** » crie un parent. La phrase résonne comme une menace. « **J'appelle les gendarmes,** dit Claude Chotteau en s'emparant de son téléphone. **Je suis un fonctionnaire**

**qui fait son travail. Monsieur le député, vous êtes comptable de tout ça. »**

La négociation est à deux doigts d'achopper. Il faut toute la force de persuasion des élus pour retenir le directeur-adjoint de l'académie. À 9 h 30, nouveau *modus vivendi*. La réunion est déplacée dans un endroit secret. Les protagonistes disparaissent. La majeure partie des parents regagne la cour de l'école. À 9 h 35, un véhicule de gendarmerie fait son entrée sur la place Amiral-Byrd.

Ce n'est que vers 12 h 45 que les premières informations filtrent. **« Il nous a été fait trois propositions que nous avons refusées, développe Maggy Idri. La première consistait à donner une journée de décharge supplémentaire à la directrice. La deuxième était de faire appel, sur un trimestre, à un réseau d'entraide d'enseignants pour faciliter l'intégration des enfants d'Asnelles. La troisième suggérait d'engager un jeune en service civique pendant huit mois. »**

La porte-parole stipule que **« les parents exigent le retour de Caroline Docagne, la maîtresse des CE1. L'école de Ver-sur-Mer vit une situation exceptionnelle, après la fermeture de l'école d'Asnelles. À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. »** Le dossier est désormais entre les mains du directeur de l'Académie. L'appel à manifester, dimanche, dans les rues de Ver-sur-mer, est maintenu.